



Eidgenössisches Volkswirtschaftsdepartement

**HANDELSABTEILUNG**

Département fédéral de l'économie publique

**DIVISION DU COMMERCE**3003 BERN, den  
BERNE, le 27 juin 1978

Ambassade de Suisse

Washington

Türk. 872.1 - Lo/de

Turquie : Usine hydroélectrique de Karakaya

sn	<i>ju</i>								
date									
30. JUNI 1978									
Ref. <i>770.21 Türkei</i>									

Monsieur l'Ambassadeur,

Le 19 janvier 1977 le Conseil fédéral décidait d'octroyer une garantie de la Confédération contre les risques d'exportation pour permettre la participation d'entreprises suisses à l'érection de l'Usine électrique de Karakaya notamment par la fourniture de l'équipement hydraulique et électrique. Une partie des travaux de génie civil (digue) aurait été confiée à l'Italie (Italstrada) qui en assurerait le financement. Depuis longtemps il était question d'un financement d'une autre partie de ces travaux - 100 millions de dollars - par la Banque Mondiale. Devant ses hésitations, le gouvernement turc se serait tourné vers la RFA et l'Italie il y a plus d'un an déjà pour obtenir le crédit nécessaire, mais en vain semble-t-il. Pour votre plus ample information nous vous remettons en annexe le texte de la proposition que nous avons faite au Conseil fédéral à ce sujet (I) et un exposé récapitulatif des modalités de cette affaire au stade actuel (II).

En mars dernier, ayant eu connaissance par la presse de cette participation financière et industrielle de la Suisse à la réalisation du projet, le gouvernement irakien demandait que l'accord de crédit des banques suisses avec la Turquie soit suspendu jusqu'au moment où une entente serait intervenue entre l'Irak et la Turquie sur le partage des eaux de l'Euphrate. On imagine ce

que cela peut signifier si l'on pense au passé déjà bien long de la dispute quant à ce partage des eaux ! Pour plus de précisions à ce sujet nous renvoyons à l'exposé ci-joint (annexe III à partir de la fin de la première page).

Par télex du 21 juin notre Ambassade à Ankara nous a communiqué : "Banque Mondiale bien que très intéressée a financement génie civil Karakaya éprouve quelques difficultés à décider prêt 100 millions dollars déjà prévu. Turquie voudrait chercher solution rechange. Ministre me demanda si la Suisse pourrait s'en charger. Lui répondis que cette affaire concernait au premier chef les banques et lui ai conseillé d'en parler lui-même aux représentants UBS et SBS qui viennent demain avec 6 autres négociateurs pour trouver règlement question dépôts convertibles (2,5 milliards dollars) plus prêt 500 millions dollars. ...."

Cette attitude de la Banque Mondiale serait-elle dictée par une pression de l'Irak ? Il va de soi que si la Banque se désintéressait du financement de la partie restante des travaux de génie civil, cela pourrait, à défaut d'autre prêteur actuellement, remettre en question toute l'exécution du projet.

De notre part le financement est entièrement assuré. Cela va d'ailleurs tout à fait dans le sens de la planification turque, des vœux exprimés par les autorités turques, des recommandations faites par le Président du Consortium/Turquie de l'OCDE et les représentants du FMI et de la BIRD lors de la négociation multinationale de dettes turques à Paris en mai (voir notre note du 22 mai). En effet, on y a beaucoup insisté sur la réouverture, parallèlement à la consolidation officielle des dettes, de crédits bancaires et la réouverture voire l'élargissement des lignes de garantie contre les risques d'expropriation. C'est d'ailleurs l'objet d'une nouvelle réunion du Consortium/Turquie aujourd'hui

- 3 -

même à Paris. L'abstention de la BIRD du financement des travaux de génie civil risquerait d'empêcher l'exécution du projet et pourrait faire perdre à la Turquie l'importante possibilité, d'une part, de financement offerte par la Suisse et, d'autre part, d'expansion de sa production d'énergie à un moment où elle en a un urgent besoin.

En mai, le représentant de la BIRD avait également souligné la volonté de cet institut de reprendre ou augmenter considérablement le montant de ses prestations à la Turquie. Serait-ce là une solution à la question du financement des 100 millions de dollars ?

Cette affaire est très peu claire. Dans l'intérêt de notre économie, et aussi de la Turquie, nous souhaitons l'éclaircir et surtout veiller à ce qu'elle n'échoue pas parce que la Banque Mondiale refuserait un prêt en soi relativement peu élevé pour elle. Nous vous saurions gré de vous employer dans ce sens et de nous renseigner sur le résultat de vos efforts.

Nous envoyons copie de la présente lettre à la Délégation suisse près l'OCDE à Paris, dans la même intention, car elle entretient de bonnes relations avec la représentation en Europe de la Banque Mondiale.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de notre considération distinguée.

Département fédéral de l'économie publique  
Le Directeur de la Division du Commerce:



Annexes mentionnées



SCHWEIZERISCHER BUNDESRAT  
 CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE  
 CONSIGLIO FEDERALE SVIZZERO

EVD ERWIRTSCHAFTSABTEILUNG		Beschluss
NO. <i>Türk 872</i>		Decision
GATT		Decision
EE		
25. JAN. 1977		19. Januar 1977
Kopie an		

HA

~~HA~~

✓

2 Expl. an ERB.  
für die...  
für die...

Exportrisikogarantie für das hydroelektrische Kraftwerk Karakaya  
 in der Türkei, Fr. 400 Mio

Volkswirtschaftsdepartement. Antrag vom 27. Dezember 1976  
 (Beilage)

Finanz- und Zolldepartement. Mitbericht vom 7. Januar 1977  
 (Zustimmung)

Antragsgemäss hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

1. Von den Ausführungen des Volkswirtschaftsdepartements wird zustimmend Kenntnis genommen.
2. Die ERG-Kommission wird ermächtigt, die Gewährung der Exportrisikogarantie sowohl für die Lieferungen der Firma Escher Wyss Aktiengesellschaft als auch der Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Cie zuzusichern. Der Garantiesatz ist auf 85 % festzusetzen.

Protokollauszug an:

- EVD 15 (GS 5, HA 10) zum Vollzug
- EPD 6 zur Kenntnis
- FZD 7 " "
- EFK 2 " "
- FinDel 2 " "

Für getreuen Auszug,  
 der Protokollführer:

*SALVATI*

## Z u s a m m e n f a s s u n g

### Exportrisikogarantie für das hydroelektrische Kraftwerk Karakaya in der Türkei

Die Firmen Escher Wyss Aktiengesellschaft und Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Cie bewerben sich um den Auftrag zur Lieferung und Montage der hydraulischen und elektrischen Ausrüstung für das Kraftwerk Karakaya in der Türkei, das eine Kapazität von 1890 MW aufweisen soll. Der Wert der schweizerischen Lieferungen und Leistungen würde sich auf rund 400 Mio Franken belaufen; 20 % davon sind zur Zahlung innert höchstens 40 Monaten nach Bestellung und 80 % in 20 Semester raten nach Inbetriebnahme vorgesehen. Die Ausführung des Auftrages würde nahezu 2 Millionen Arbeitsstunden für die beiden Firmen und für eine bedeutende Zahl von Unterlieferanten mit grosser geographischer Streuung bedeuten. Die beiden Firmen suchen um die grundsätzliche Gewährung der Exportrisikogarantie nach.

Das Entwicklungsland Türkei befindet sich in einer permanenten Wachstumskrise. Handels- und Zahlungsbilanz weisen bedeutende Fehlbeträge auf. Die Devisenreserven sind rückläufig, die Aussenschuld wächst beträchtlich. Ein wichtiges Problem stellt die Beschaffung von Arbeitsplätzen für die rasch wachsende Bevölkerung dar. Zur Zeit gibt es in der Türkei etwa 1,5 Millionen Arbeitslose. Das vorliegende Projekt stellt eine Basis dar für die Industrialisierung von besonders zurückgebliebenen Regionen der Türkei und damit zur wirtschaftlichen Entwicklung des Landes.

Die westlichen Industriestaaten, die UdSSR sowie internationale Finanzierungsinstitutionen gewähren der Türkei Finanzhilfe. Die Schweiz räumte diesem Land im Rahmen des 1963 in der OECD gebildeten Konsortiums Darlehen in der Höhe von rund 65 Mio Franken ein. Eine Aufstockung kann nicht ins Auge gefasst werden, weil die Türkei nicht zu den ärmsten Entwicklungsländern gehört.

Der schweizerisch-türkische Warenverkehr entwickelt sich relativ günstig. Sowohl Ein- als auch Ausfuhr verzeichneten mit 116 bzw. 233 Mio Franken in den ersten 10 Monaten 1976 im Vergleich zur Vorjahresperiode eine Zunahme. Das ERG-Bundesengagement beläuft sich zur Zeit auf rund 300 Mio Franken, entsprechend einem Fakturabetrag von rund 380 Mio Franken.

Die ERG-Kommission beurteilt das vorliegende Begehren positiv. Bei den sich derzeit abzeichnenden Lücken in der Beschäftigungslage wäre ein Grossauftrag nicht nur für die beiden erwähnten Firmen, sondern auch für die zahlreichen Mittel- und Kleinbetriebe, die als Unterlieferanten zum Zuge kämen, willkommen. Auch der Aspekt der Entwicklungshilfe stellt ein positives Beurteilungselement dar. Die Kommission schlägt vor, die nachgesuchte grundsätzliche Garantie zu erteilen und den Deckungssatz auf 85 % festzulegen.



EIDGENÖSSISCHES VOLKSWIRTSCHAFTSDEPARTEMENT  
 DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE  
 DIPARTIMENTO FEDERALE DELL'ECONOMIA PUBBLICA

Nicht für die Presse  
ausgeteilt

3003 Bern, 27. Sep. 1976

An den Bundesrat

Exportrisikogarantie für das  
 hydroelektrische Kraftwerk  
 Karakaya in der Türkei

Die staatliche Generaldirektion für hydraulische Arbeiten der Türkei plant im Rahmen des grosszügig konzipierten nationalen Elektrifizierungsprogrammes am Oberlauf des Euphrat ein Grosskraftwerk zu errichten. Die diesbezüglichen Faktibilitätsstudien wurden von der Firma Elektro-Watt ausgeführt und ergaben günstige Resultate.

Die hydroelektrische Anlage basiert auf einem Staudamm von 173 Meter Höhe mit einer Kronenlänge von 462 Metern. Das Werk soll mit 6 Stromerzeugungsanlagen mit einer Kapazität von insgesamt 1890 MW ausgerüstet werden. Die Gesamtkosten wurden mit 1340 Mio Franken, wovon 900 Millionen für Bauarbeiten, angegeben.

Mit der Errichtung des Werkes wird die Basis geschaffen für die Realisierung namentlich von Plänen für ein neues Industriezentrum im Gebiete des Delta Adana und der Ansiedlung von Betrieben der Textilbranche in der östlichen Türkei. Beide dienen der beschleunigten wirtschaftlichen Entwicklung des Landes.

Die Firmen Escher Wyss Aktiengesellschaft und Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Cie (BBC) bieten gemeinsam die Lieferung und Montage der hydraulischen und elektrischen Ausrüstung an.

Escher Wyss möchte liefern:

*Service civil attribué  
 au Habsburger, Ancien  
 lien d'EW ou BBC, au contact,  
 avec cette entreprise*

- 2 -

- 6 komplette Turbinen inkl. 6 Drosselklappen	
Preis einschliesslich Modell- versuche und Ersatzteile	rd. 138 Mio Franken
- Montage	" 12 " "
total	<u>rd. 150 Mio Franken</u>

Die Offerte enthält eine Gleitpreisklausel.

Die Lieferungen würden in den Jahren 1980 - 1984, die Inbetrieb-  
setzung ab Januar 1983 bis anfangs 1985 erfolgen.

Die Ausführung des Auftrages würde ca. 615 000 Arbeitsstunden be-  
anspruchen, was einer Vollbeschäftigung des Betriebes für ca. 9½  
Monate entspricht. Am Anteil Escher Wyss wären etwa 30 schweizeri-  
sche Unterlieferanten, mit breiter geographischer Streuung be-  
teiligt.

Die Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Cie möchte liefern:

- 6 Generatoren zu je 350 MW mit Schaltanlagen

im Werte von rd. 250 Mio Franken

Die Offerte enthält eine Gleitpreisklausel.

Die Lieferungen würden in den Jahren 1981 - 1984, die Inbetrieb-  
setzung ab Frühjahr 1983 bis anfangs 1985 erfolgen.

Der Auftrag würde für BBC allein etwa 1 Million Arbeitsstunden  
bedeuten. Zusätzlich würden bei etwa 60 Unterlieferanten aus der  
ganzen Schweiz etwa 240 000 Stunden anfallen.

Die Generatorenabteilung von BBC in Baden wäre zu etwa 25 % während  
30 Monaten, die Transformatorenabteilung von Sechéron, Genf, zu  
etwa 20 % während 48 Monaten beschäftigt.

- 3 -

Die Zahlungsbedingungen beider Firmen sind gleichlautend:

- |         |   |
|---------|---|
| 10 %    | Anzahlung bei Vertragsabschluss<br>(spätestens innert 30 Tagen)   |
| je 2½ % | jeweils 12 - 24 und 36 Monate nach Vertragsabschluss  |
| 2½ %    | bis Ende der Montage der ersten Turbine bzw. des ersten<br>Generators, jedoch <u>spätestens 40 Monate</u> nach Vertrags-<br>abschluss |
| 80 %    | in 20 gleichen Semesterraten nach Inbetriebnahme, mit<br>Spätestens-Klausel.  |

Beide Firmen werden eine Zahlungs- und Transfergarantie der türkischen Staatsbank verlangen.

Nach Angaben von BBC bestehen gute Aussichten den Auftrag zu erhalten. Um sie noch zu verbessern, haben die beteiligten schweizerischen Banken vorgesehen, der Türkei allenfalls noch einen ungebundenen Finanzkredit von etwa 100 Mio Franken zur Verfügung zu stellen.

Beide schweizerische Firmen suchen um die grundsätzliche Zusicherung der Exportrisikogarantie für ihren jeweiligen Anteil nach, wobei in bezug auf Lieferwert und Zahlungsbedingungen noch das Resultat der Verhandlungen mit dem türkischen Abnehmer vorbehalten wird. Diesbezüglich könnten sich somit noch geringfügige Verschiebungen ergeben.

#### Beurteilung der Gesuche

##### 1. Wirtschaftslage der Türkei

Die Türkei befindet sich wirtschaftlich in einer permanenten Wachstumskrise. Schon seit Jahren bemüht sie sich um die Industrialisierung, namentlich auch um Arbeitsplätze für die rasch wachsende Bevölkerung zu schaffen (zur Zeit etwa 1,5 Mio Arbeitslose, die jährlich etwa um 200 000 zunehmen). Die Finanzierung des Devisenanteils der diesbezüglichen Pläne kann nicht aus eigener Kraft erfolgen, weil die Einnahmen aus den Agrarexporten



- 4 -

und andern Quellen, insbesondere aus den Ueberweisungen türkischer Arbeiter aus dem Ausland, dazu zu gering sind.

Zunehmende Importe (Oelpreis) und stagnierende Exporte führten zu einer stark passiven Handelsbilanz der Türkei (1975: Defizit 3'337 Mio Dollar; 8 Monate 1976: Defizit 1'939 Mio Dollar). Die Zahlungsbilanz wies 1975 einen Fehlbetrag von 1'878 Mio Dollar aus. Die Devisenreserven beliefen sich Ende Oktober 1976 nur noch auf 830 Mio Dollar. Nach den Experten der OECD dürfte die Aussen-schuld der Türkei (3,8 Milliarden Dollar Ende 1974) rasch wachsen und Ende dieses Jahrzehnts etwa 10 Milliarden Dollar betragen. Auch der Schuldendienst, der 1974 noch 229 Mio Dollar beanspruchte, wird rasch zunehmen. Nach den vorliegenden Schätzungen soll die Türkei im Jahre 1980 dafür rund 1 Milliarde Dollar aufzuwenden haben.

In dieser Lage ist die Türkei permanent auf ausländische Finanzhilfe angewiesen. Im Jahre 1963 wurde zu diesem Zweck in der OECD ein "Konsortium Türkei" gebildet. Aus Solidarität gegenüber dem schwächsten Mitgliedstaat gehören ihm die Mehrzahl der Industrieländer der westlichen Welt an. Es dient zur Koordination der Beitragsleistungen zur Sanierung der türkischen Zahlungsbilanz und auch zur Beschaffung finanzieller Mittel für die Verwirklichung der wirtschaftlichen Aufbaupläne. Die Schweiz ist Mitglied dieses Konsortiums und hat Darlehen in der Höhe von rund 65 Mio Franken gewährt. Die Rückzahlung dieser Kredite erfolgt vertragsgemäss. Damit ist jedoch die mögliche finanzielle Hilfe des Bundes voll ausgeschöpft. Eine Aufstockung kann nicht ins Auge gefasst werden, weil die Türkei nicht zu den ärmsten Entwicklungsländern gehört, wofür die Finanzhilfe reserviert ist. Hingegen handhabt die Exportrisikogarantie eine eher freizügige Praxis und erleichtert damit die Einräumung von Lieferantenkrediten.

Ausserhalb des Konsortiums erhielt die Türkei von internationalen Finanzierungsinstitutionen, wie auch von Ländern wie der UdSSR, Japan und anderen ansehnliche Kredite eingeräumt.

## 2. Schweizerisch-türkische Wirtschaftsbeziehungen

Der Warenverkehr entwickelte sich trotz des restriktiven türkischen Einfuhr-Regimes relativ günstig.

<u>Schweizerische</u>	<u>Einfuhr</u> Mio Fr.	<u>Ausfuhr</u> Mio Fr.
1973	106	229
1974	106	302
1975	96	263
10 Mte 1976	116	233

Importiert werden hauptsächlich Baumwolle, Haselnüsse sowie Tabak. Die Türkei steht im Genuss der schweizerischen Zollpräferenzen zugunsten der Entwicklungsländer. An der Ausfuhr sind die traditionellen schweizerischen Wirtschaftszweige beteiligt. Das Schwergewicht liegt bei den Investitionsgütern, doch kommen auch Konsumgüter, insbesondere Uhren, zum Zuge.

Das derzeitige Bundesengagement aus der Exportrisikogarantie erreicht rund 300 Mio Franken, was einem Fakturabetrag von rund 380 Mio Franken entspricht. Der Betrag der grundsätzlich in Aussicht gestellten Garantien beläuft sich auf 640 Mio Franken. Erfahrungsgemäss führt nur ein relativ kleiner Teil dieser Zusagen (etwa 20 %) zu konkreten Geschäften.

Im Zusammenhang mit schweizerischen Investitionen ist festzuhalten, dass insbesondere die pharmazeutische Industrie sowie die Firmen Nestlé und Eternit in der Türkei, trotz zahlreicher administrativer Erschwernisse, nicht unbedeutende Produktionsstätten unterhalten.

## 3. Beurteilung durch die ERG-Kommission

Ein Auftrag in der Grössenordnung von 400 Mio Franken würde sich günstig auf die Beschäftigungslage beider Firmen und einer gros-

- 6 -

sen Zahl Unterlieferanten, mit breiter geographischer Streuung, auswirken. Bei den sich zur Zeit in der Maschinenindustrie diesbezüglich zunehmend abzeichnenden Lücken kommt einem Grossauftrag besondere Bedeutung zu. Das ERG-Bundesengagement aus Geschäften mit der Türkei (300 Mio Franken) scheint demgegenüber zur Zeit nicht übermässig hoch.

Das Projekt stellt auch einen wichtigen Beitrag der Schweiz zur künftigen wirtschaftlichen Entwicklung der Türkei dar.

Diese Ueberlegungen führten die ERG-Kommission, trotz Bedenken wegen der misslichen Devisenlage der Türkei, zu einer positiven Beurteilung des vorliegenden Begehrens. Sie schlägt vor, die nachgesuchten grundsätzlichen Garantiezusagen zu erteilen und den Deckungssatz auf 85 % - für kleinere Geschäfte beträgt er zur Zeit 80 % - festzusetzen.

Gestützt auf diese Erläuterungen beehren wir uns, Ihnen zu

b e a n t r a g e n :

1. Von obigen Ausführungen wird zustimmend Kenntnis genommen.
2. Die ERG-Kommission wird ermächtigt, die Gewährung der Exportrisikogarantie sowohl für die Lieferungen der Firma Escher Wyss Aktiengesellschaft als auch der Aktiengesellschaft Brown, Boveri & Cie zuzusichern. Der Garantiesatz ist auf 85 % festzusetzen.

EIDG. VOLKSWIRTSCHAFTSDEPARTEMENT

sig. Brugger

- 7 -

Zum Mitbericht an:

- Eidg. Finanz- und Zolldepartement

Protokollauszug an:

- Eidg. Volkswirtschaftsdepartement (GS, HA 10)
- Eidg. Politisches Departement (6)
- Eidg. Finanz- und Zolldepartement (6)

Kopie an:

HH. Direktor Jolles  
Vizedirektor Hofer  
Lo, Ha, Mr, Ae, Gre

T U R Q U I E : Usine hydroélectrique de Karakaya

I Modalités de financement selon accord de crédit signé le 31 octobre 1977 ; approuvé par le Conseil des ministres et promulgué dans la Gazette officielle selon télégramme du Ministère turc des finances du 21.11.1977 :

Valeur et objet du contrat de livraison

fr. 466'637'438.-- maximum.

équipement hydroélectrique complet (turbines et générateurs; transformateurs et installations de commande) :

a) contrat no 2 fr. 171'254'250.- } 1/  
 b) contrat no 2 fr. 145'383'188.- }  
 c) contrat no 3 fr. 150'000'000.- maximum 2/

fournisseurs suisses : Escher Wyss / Brown Boveri & Co

acheteur turc : Direction générale des Travaux Hydrauliques de l'Etat.

Financement

20 % (93'327'487.60) de ressources propres, dont 10 % payables respectivement 90 ou 30 jours après la commande, selon la partie du contrat de livraison.

80 % (373'309'950.40) de crédit selon conditions ci-dessous.

A. Crédit d'exportation

fr. 373'309'950.40 (UBS 30 %, SBS 30 %, CS 30 %, BPS 10 %).

Utilisation

¼ juin 1979

¼ décembre 1980

¼ juin 1982

¼ décembre 1983

—————> moyenne : fin  
 septembre 1981

Remboursement

En 20 semestrialités égales et consécutives, la première échéant 18 mois après la mise en activité de la première unité (2e trimestre 1984). 1er paiement : été 1986, dernier été 1996. Durée du crédit : 15 ans (10 + 5 ans de grâce).

Intérêt

1,4 % au-dessus du taux moyen d'émission pratiqué par les banques créditrices à moyen terme (act. 1,4 % + 3,5 % = 4,9 % net par an pour les 5 premières années). Variable.

Dû par l'emprunteur seulement à partir de la date de livraison de la partie principale de chaque unité. Payable semestriellement sur le montant non-remboursé.

B. Crédit financier

120 millions francs

1/ contrat signé le 15.12.1977

2/ contrat signé le 16.2.1978 (montant effectif : fr. 147'800'000.-).

- 2 -

Utilisation

fr. 93'327'487.- pour le financement des acomptes des contrats  
no 2 et no 3  
fr. 26'672'513.- à la libre disposition de l'emprunteur.

Remboursement

En une fois, 5 ans après utilisation.

Intérêt

7,5 % net par an, fixe pour toute la durée du crédit.  
Payable semestriellement, la première fois 6 mois après utilisation.

II Engagement de la Confédération au titre de la garantie contre les  
risques d'exportation :

Escher-Wyss

Montant facturé, yc intérêts et acompte (montant net : 173 millions)	fr. 230'764'855.-	
Garantie de la Confédération (85 %)		fr. 196'150'126.-

BBC

Montant facturé, yc intérêts et acompte (montant net : 309 millions)	fr. 410'329'111.-	
Garantie de la Confédération (85 %)		fr. 348'779'744.-

Elektrowatt

(supervision)		
Montant facturé, yc intérêts	fr. 20'783'625.-	
Garantie de la Confédération (70 %)		fr. 14'548'537.-

Montant facturé total :	fr. 661'877'591.-	
=====		
Montant garanti total :		fr. 559'478'407.-
=====		

## KARAKAIA-DAMMBAU

### Intervention der irakischen Regierung

#### 1 Streitobjekt

Es handelt sich um ein Projekt der staatlichen Generaldirektion für hydraulische Arbeiten der Türkei und umfasst den Bau eines Staudammes (Höhe: 173 Meter, Kronenlänge: 462 Meter) sowie die Einrichtung von 6 Stromerzeugungsanlagen mit einer Gesamtkapazität von 1890 MW.

Gesamtkosten: 1340 Mio. Franken (wovon 900 Mio. Fr. für Bauarbeiten)

#### Schweizer Lieferanten:

- Escher-Wyss: 6 Turbinen (ca. 150 Mio. Fr.)
- BBC: 6 Generatoren (ca. 250 Mio. Fr.)

Für diese Lieferungen hat der Bundesrat am 19. Jan. 1977 die ERG zugesichert (Garantiesatz: 85 %).

Die Finanzierung der Lieferungen aus der Schweiz erfolgt durch einen Exportkredit der vier Grossbanken (Bankges. 30 %, Bankverein 30 %, SKA 30 %, Volksbank 10 %). Neben diesem Exportkredit in Höhe von 373,3 Mio. Fr. haben die vier Banken der türkischen Regierung einen Finanzkredit in Höhe von 120 Mio. Fr. gewährt, wovon ein Teil (26 Mio. Fr.) nicht an das Karakaia-Projekt gebunden ist.<sup>1)</sup>

### Intervention der irakischen Regierung

1. Am 1. März 1978 übergibt der Generaldirektor im Aussenministerium Botschafter Hugentobler ein Memorandum. Darin wird Bezug genommen auf Mitteilungen in der Schweizer Presse, wonach eine Schweizer Finanzgruppe mit der türkischen Regierung ein Kredit-

1) Wie aus Bankkreisen zu erfahren war, soll die Weltbank in Aussicht gestellt haben, sich an der Finanzierung des Karakaia-Projektes mit 100 Mio. \$ zu beteiligen.

abkommen zur Finanzierung des Karakaia-Dammprojektes abgeschlossen hätte. Die von der türkischen Regierung geplante Nutzung der Euphrat-Wasser, welche vitale Interessen des Irak tangiere, widerspreche internationalem Recht sowie den Abmachungen eines 1946 zwischen dem Irak und der Türkei unterzeichneten Freundschaftsvertrages, nach denen derartige Projekte nicht vor vorherigen Konsultationen ausgeführt werden dürfen. Die Schweizer Regierung soll sich bei der Schweizer Finanzgruppe dafür einsetzen, dass das Kreditabkommen solange suspendiert werde, bis die Türkei und der Irak sich über die Nutzung der Euphrat-Wasser geeinigt hätten.

In einem Gespräch mit Botschafter Hugentobler unterstreicht der Generaldirektor die Bedeutung der Angelegenheit. Wasserrechtsfragen seien ein dorniges Kapitel mit langer Vorgeschichte in den Beziehungen zwischen der Türkei, Syrien und dem Irak. Die irakische Regierung gebe sich zwar Rechenschaft, dass das Projekt von privater schweizerischer Seite finanziert werde. Da die Auswirkungen aber die Rechte und Interessen des irakischen Staates beeinträchtigen, hoffe die Regierung, dass die Schweizer Finanzgruppe von sich aus mit der Kreditgewährung solange zwarte, bis eine Vereinbarung über die Verteilung der Euphrat-Wasser erzielt worden ist.

2. Am 31. März 1978 ersuchte Mundher Uraim, Unterstaatssekretär im irakischen AM, in einem Gespräch Botschafter Hugentobler um eine Antwort zum Memorandum vom 1. März. Die Regierung wünsche dringend eine Stellungnahme, da die gegenwärtigen irakisch-türkischen Verhandlungen durch die Finanzierungszusicherung der Schweizer Finanzgruppe auf eine für den Irak nachteilige Weise beeinflusst würden. Sie habe durch ihr Memorandum klarmachen wollen, dass



mit Hilfe der schweizerischen Firmen, mit welcher der Dammbau erst ermöglicht werde, dem Irak an seinen Rechten und Interessen Schaden entstehe. Die irakische Regierung bitte daher die schweizerische, dies den betreffenden Kreisen klarzumachen. Es wäre unverständlich, wenn die Schweiz als neutrales Land in diesem Disput einseitig die Partei der Türkei gegen den Irak ergreifen würde.

Botschafter Hugentobler erläuterte die Rechtslage (privatrechtlicher Vertrag) und wies auf die begrenzten Möglichkeiten der schweizerischen Regierung hin. Ausserdem seien die Verträge bereits abgeschlossen und somit für die Schweizer Firmen rechtlich bindend. Es handle sich primär um eine Angelegenheit zwischen der Türkei und dem Irak.

In einem Memo (vom 11. April 1978) hat die Botschaft diesen Standpunkt schriftlich bestätigt.

3. Am 31. Mai 1978 übermittelt das irakische Aussenministerium der Schweizer Botschaft ein weiteres Memorandum. Darin werden im wesentlichen die Argumente und Begehren des ersten wiederholt. Darüber hinaus werden den beteiligten Schweizer Firmen "specified measures" angedroht. Gleichzeitig wird darauf aufmerksam gemacht, dass die Beziehungen Schweiz - Irak generell belastet werden könnten.

Eine ähnlich lautende Note wurde wegen der Uebernahme der Bauarbeiten durch die italienische Firma Torno auch an die italienische Botschaft in Bagdad gerichtet, wobei auch hier nachteilige Auswirkungen auf die Beziehungen Irak - Italien angedroht werden.

4. In der Zwischenzeit hat das EPD mitgeteilt, dass die Angelegenheit "Karakaiia-Dammprojekt" am 29. Juni 1978 anlässlich des Besuches von Staatsminister Alwan auf Wunsch der irakischen Seite zur Sprache gebracht werde.

27.6.1978 Hr/au

361.1 - HU/wi

Datum der Uebergabe: 11.4.1978  
an Botschafter Abdul-Karim Al-Amir,  
Chef der Politischen Abteilung II

A I D E - M E M O I R E  
=====

The Swiss Authorities have carefully studied the memorandum of 1st March, 1978, concerning the construction of the Karakaia Dam on the Euphrates in Turkey. They fully reciprocate the desire to maintain and to further develop the good and friendly relations existing between Switzerland and Iraq.

With regard to the matter under reference, the following points have to be considered: The Karakaia Dam, as is well known, forms part of a vast development plan comprising several installations which have been built or are going to be built with international financial and technical co-operation.

Concerning the Karakaia project in particular, it deserves to be mentioned that construction of the dam was entrusted to an Italian/Turkish group and work on the site has been going on for some time. There are also a number of Swiss companies which have obtained orders restricted however to the supply of the electro mechanical equipment needed for the generation of electric power. The relevant technical, commercial and financial commitments undertaken by the Swiss firms are legally binding and cannot be revoked.

Moreover, the problem of the sharing of the Euphrates waters pertains exclusively to the realm of relations between Iraq and Turkey. Therefore, it has to be solved by the parties directly involved.